

Considering the downside: the effects of the L2 on usage and knowledge of the L1

Barbara Köpke

Unité de Recherche Interdisciplinaire Octogone-Lordat, Université de Toulouse 2

The field of language attrition progressively became a part (or a counterpart) of second language acquisition research (SLA). In many ways, both domains can be seen as complementary: attrition may be considered as the reverse process of acquisition (as suggested by Jakobson's regression hypothesis) and in many cases — namely in heritage speakers — acquisition and attrition processes may co-occur in complex ways. Furthermore, attrition research has contributed interesting insights into a number of issues that have been debated in SLA for years. Among these are for example the roles of input and usage (e.g., Köpke, 2007) or the age factor (Schmid, 2014).

Given these similarities and the complementarity between attrition and acquisition processes, many of the theoretical frameworks applied to attrition are of interest for both processes. After a quick presentation of the focus and development of attrition research, we will thus focus the first part of our talk on the biological and cognitive factors evoked in order to explain attrition and the theoretical models they build on. Special attention will be paid to their predictions with respect to the development of knowledge and usage of the non-dominant language. We will then present a review of the results of research on bilingualism and attrition illustrating the consequences of multiple language use on language processing strategies observed in bilingual speakers and the fragilization of linguistic knowledge in different linguistic domains.

Le revers de la médaille ? Les effets de la L2 sur l'usage et les connaissances de la L1

Barbara Köpke

Interdisciplinary Research Unit Octogone-Lordat, University of Toulouse 2

La recherche sur l'attrition est progressivement devenue une partie (ou une contrepartie) de la recherche sur l'acquisition des langues secondes (SLA). En effet, ces deux domaines sont assez complémentaires : d'une certaine façon, l'attrition peut être considérée comme l'inverse de l'apprentissage (en suivant l'hypothèse de régression de Jakobson) et dans bien des cas — notamment chez les locuteurs de langues d'héritage — les deux processus sont étroitement mêlés. De plus, la recherche sur l'attrition a apporté des éclairages nouveaux sur certaines questions qui suscitent des débats en SLA, comme par exemple la question de l'input et de l'usage (Köpke, 2007) ou encore le facteur de l'âge (Schmid, 2014).

Étant donné les similarités et la complémentarité entre les processus impliqués dans l'attrition et l'acquisition, bon nombre des cadres théoriques utilisés dans la recherche sur l'attrition sont tout à fait intéressants pour la recherche en SLA. Après une rapide présentation du focus et de l'évolution du domaine de l'attrition, la première partie de cette intervention portera sur les facteurs biologiques et cognitifs qui sont évoqués pour expliquer l'attrition ainsi que sur les modèles théoriques sur lesquels s'appuie la recherche sur l'attrition. Nous discuterons particulièrement les prédictions de ces modèles par rapport au développement des connaissances et de l'usage dans la langue non-dominante. Dans une deuxième partie, nous présenterons les résultats de la recherche sur le bilinguisme et l'attrition d'une LA par rapport aux conséquences de l'usage de plusieurs langues sur les stratégies de traitement observés chez des locuteurs bilingues et sur la fragilisation des connaissances linguistiques dans différents domaines linguistiques.

Références :

- Köpke, B. (2007). Language attrition at the crossroads of brain, mind, and society. In B. Köpke, M. S. Schmid, M. Keijzer & S. Dostert (éds.), *Language Attrition. Theoretical perspectives* (pp. 9-39). Amsterdam : John Benjamins.
- Schmid, Monika S. (2014). The debate on maturational constraints in bilingual development: a perspective from first language attrition. *Language acquisition* 21(4), 386-410.